l'histoire que je vais vous raconter commence tôt le matin du 28 janvier 2011, c'est-à-dire exactement quand j'ouvre mon journal : une photo couleur montre des feuilles de rhododendron qui émergent en se libérant de l'étreinte d'écailles rouge vif.

Le texte parle de Jean Tassin qui fut pendant de longues années Secrétaire de la Société Bretonne du Rhododendron pendant ma Présidence et d'un *rhododendron protistum* (?) qui fleurirait pour la première fois, à l'âge d'environ 30 ans.

Attendre une heure raisonnable avant de lui téléphoner fut particulièrement long. Coup de chance, Jean, peut me recevoir et me voilà à Guengat. Une poignée de mains et quelques minutes plus tard nous sommes devant cette "grande feuille" toute auréolée de mystère.

J'écoute distraitement Jean qui me raconte l'histoire de cette plante tout en l'examinant avec une grande excitation sous toutes ses coutures, en l'occurrence ses feuilles puisqu'il n'y a pas encore de fleurs.

Jean l'aurait acquise dans les années 80 en même temps que quelques autres auprès de Charles Béréhouc, un pépiniériste de Quimper. Charles aurait récolté les graines dans un jardin lors d'un voyage en Angleterre avec Jean Lennon. Jean Lennon était un érudit collectionneur d'espèces de rhododendron. Voir l'article que j'avais écrit sur cette personnalité en 1999 => http://www.rhododendron.fr/articles/article24.pdf.

Ce R. protistum (?) entame tout juste le processus de sa floraison et les écailles protègent encore les corolles.



Il est MA-GNI-FIQUE!

Il est d'autant plus magnifique que rien, absolument rien dans la nature n'est là pour lui voler la vedette en cette fin du mois de janvier => protistum signifie en Grec "le tout premier".

De retour chez Jean, ce dernier me montre la photo d'un bouton à fleurs qu'il a prise le 16/01/2011.



Photo et autorisation Jean Tassin

Les mensurations, le jour de la photo, sont étonnantes : 6 cm de large pour 10,6 de haut. Le bouton a continué son développement les jours suivants pour atteindre les chiffres record de 10 cm par 12 cm.

De retour chez moi je me penche sur la description publiée dans "**The Rhododendron Handbook**" qui est la dernière référence officielle bien que datant de 1998 et qui risque de le rester encore longtemps puisque les derniers taxonomistes sont partis en retraite sans être remplacés.

R. protistum – sous-section Grandia.

Arbre, 6 à 30 m ; écorce rugueuse. Feuilles (12-) 20-37 x (4-) 8.8-16 cm, obovale à elliptique, apex arrondi, quelquefois apiculé (terminé brusquement par une courte pointe relativement large et peu aiguë), dessous de la feuille glabre au stade juvénile bien que développant quelquefois un indumentum continu apprimé (couché) de couleur chamois, au moins le long d'une bande marginale ; pétiole cylindrique. Fleurs 25 formant une inflorescence dense, 8 lobes, roses, quelquefois blanchâtres à la base, avec une tache foncée et des nectaires en fond de gorge, quelquefois également avec quelques mouchetures pourpres en entonnoir campanulé de 50 à 70 mm ; étamines 16 ; ovaire avec un tomentum roux dense. Floraison février-mars. On le trouve au nord-est de la Birmanie, à l'ouest du Yunnan et au nord du Vietnam entre 2450 et 3350 mètres.

On distingue:

Var. *protistum*. Dessous des feuilles matures avec un indumentum discontinu clairsemé bien que quelquefois plus dense le long d'une bande marginale.

Un A.M. en 1983 (Maj. S. E. Bolitho et le National Trust, Trengwainton) pour un plant provenant du Kingdon-Ward 8609; moyenne de 25 fleurs par inflorescence, corolle blanc crème teinté de rose.

Var. giganteum. Dessous des feuilles matures présentant un indumentum continu.

Un F.C.C. en 1953 (Duchesse de Montrose, Brodick Castle) pour un plant provenant de Forrest 19335 ; fleurs fortement veinées et striées rose magenta avec des nectaires foncées.

Il est maintenant acquis que la var. protistum ne serait qu'une forme juvénile de la var. giganteum.

En clair cela signifie que cette espèce a besoin de plusieurs dizaines d'années pour que ses feuilles développent un indumentum qui recouvre complètement le dessous.

On peut lire qu'il faudrait attendre <u>quelquefois</u> le même laps de temps avant de voir les premières fleurs. Ce fut le cas entre l'obtention du F.C.C. obtenu par la duchesse de Montrose en 1953 puisque Forrest a récolté ses graines au cours de l'expédition de1921-1922 dans le nord-est du Yunnan (Forrest 19355) soit 30 ans plus tôt.

Voyons maintenant ce qu'en dit Flora of China.

Quelques précisions supplémentaires :

Couleur de la corolle = blanc crème, rose ou rouge pourpre foncé.

Stigmate = large et discoïde lobulé.

Capsule de graines = cylindrique de 12 par 40 mm.

Flora of China fait une distinction supplémentaire entre la couleur et la taille des corolles.

- indumentum sur une bande marginale, fleur blanc crème teinté de rose, 5 à 5,5 cm = var. protistum.
- indumentum continu et lâche, fleur rouge pourpre foncé, 7 à 8 cm = var. giganteum.

Faut-il prendre ces précisions en considération ? Cela indiquerait que la taille des fleurs augmente au fur et à mesure que la plante vieillit ? Que la couleur change ? Curieux mais après tout pourquoi pas.

La description faite par Davidian dans son Rhododendron Species est plus courte que pour d'autres espèces. A part le fait qu'il précise que c'est en 1948 que l'espèce a fleuri à Brodick Castle il n'y a rien qui mérite d'être ajouté aux précédentes descriptions. Cela porte à 26 ans d'attente pour les premières fleurs du Forrest 19335.



Je retourne chez Jean le 31 janvier. Bouton à fleurs avec ses corolles qui ne sont pas encore ouvertes.



Tandis que cette inflorescence, légèrement plus avancée, montre que le gel a frappé.



Il faudra attendre le 09 février pour que les corolles atteignent leur plein développement.



Le nectar réfléchit la lumière du flash. On notera l'abondance de ce nectar.



Forme tubulaire campanulée de la corolle.



Les calices. 1 à 2 mm, lobes triangulaires tomenteux.



L'ovaire.



Corolle déployée. Plus ou moins 7,5 cm. Forme tubulaire campanulée marquée.



L'ovaire présente un tomentum fourni de couleur blanc brillant.



Cet indumentum prend une couleur foncée avec la maturité de la capsule.



Après relecture de toutes les caractéristiques force est de constater qu'il y avait de fortes analogies avec celles du *R. protistum* var. *protistum* ou var. *giganteum* mais je m'interdisais de "conclure" trop rapidement sans avoir examiné avec attention deux autres *R. protistum* que j'avais déjà vus sans y accorder l'attention qu'ils méritaient.

Le premier, et le plus ancien, poussait en Nouvelle-Zélande dans le parc de Pukeiti que j'avais visité pour la première fois il y a plus de 10 ans. Voir article => http://www.rhododendron.fr/articles/article39c.pdf

Le deuxième était nettement plus jeune et n'avait pas encore fleuri. Il poussait à Meerkerk, parc situé sur l'île de Whidbey Island, au large de Seattle. Voir article => http://www.rhododendron.fr/articles/article07.pdf



Toutes les grandes feuilles étaient regroupées et poussaient dans une même zone à Meerkerk.

Fin octobre 2011 j'étais à Pukeiti. Sa floraison était terminée. Il commençait ses pousses nouvelles.



Quelques semaines plus tôt j'aurais pu voir cela. Photo et autorisation Graham Smith.





Le plant pousse dans une profonde cuvette. Photos et autorisation Graham Smith.





Toutes ces photos ont été prises le $03/\underline{08}/2005 => \underline{\text{Hémisphère Sud}}$. Ce qui "correspond" au 03 février dans l'hémisphère Nord. Pratiquement même date que chez Jean Tassin. Notez la forme de corolle en **entonnoir campanulé** et non tubulaire campanulée.



Il n'y a pas d'indumentum au centre de la feuille.



Gros plan sur la bande marginale d'indumentum.

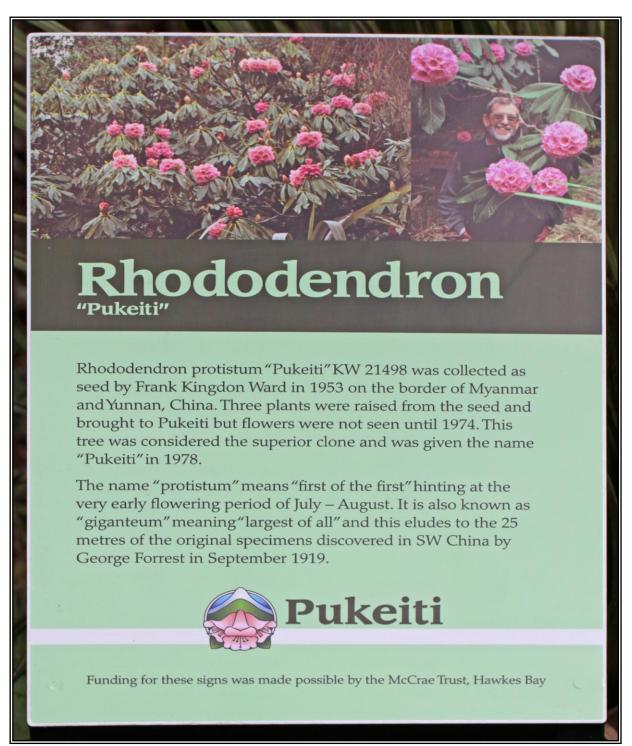


Ce plant a pourtant 60 ans et ses feuilles ne sont toujours pas entièrement couvertes d'indumentum.

Graham Smith, à qui je faisais part de mon étonnement, m'apprit que les feuilles du sommet étaient cependant couvertes d'indumentum sur toute leur surface.

Il me raconta également qu'il avait reçu trois boutures du *R. protistum* 'Hillier form' il y a de nombreuses années, qu'il en avait greffé deux et bouturé la troisième. Les trois "prirent" mais chose fascinante les plantes greffées gardèrent l'indumentum marginal qu'elles avaient en arrivant alors que les feuilles nouvelles de la bouture furent glabres. Celle-ci et une des deux greffes fleurirent 8 ans plus tard. Les deux plantes greffées sont mortes maintenant mais la bouture est toujours en bonne santé. Ses feuilles ont maintenant un indumentum marginal sur la plupart des feuilles et elle fleurit tous les ans.

Je pense que les différences entre protistum et giganteum ne sont pas durables sur le long terme. Graham Smith.



En mai 2012, je me rendais à Meerkerk voir le *R. protistum* var. *protistum* ici photographié en mai 2004. Celui-ci était une bouture (ou une greffe ?) du clone 'Pukeiti' de Nouvelle-Zélande.

J'avais eu la chance d'être là au moment où le soleil mettait particulièrement en valeur ses écailles rouges.



Notez que les feuilles nouvelles sont glabres.

Malheureusement en 2012, il n'y avait plus de *R. protistum* var. *protistum* 'Pukeiti' : il était mort. Grosse déception mais la collecte d'informations se poursuivait.

Maurice Wilkins, chef jardinier et Manager à Arduaine garden (Ecosse), me fit parvenir ces photos.





La corolle semble être en **entonnoir campanulé**.

Ci-contre le plus vieux plant d'Arduaine.

Il a fleuri en 1936.

Il était supposé être le tout premier *R. protistum* var. *protistum* à fleurir hors de son pays mais c'est la Nouvelle-Zélande qui a coiffé Arduaine sur le poteau avec une floraison en 1935.



Un arbre voisin était tombé sur ce *protistum* au début des années 90 brisant 2 de ses 3 branches maitresses d'où le port érigé actuel. Cette photo a été prise le 8 mars 2002. Récapitulons les éléments que nous avons accumulés en 18 mois.

LES POURS:

- -Même époque de floraison que les R. protistum var. protistum ou var. giganteum connus.
- -Plus ou moins même laps de temps avant la première floraison.
- -Même couleur de corolle.
- -Plus ou moins même forme de corolle.
- -Même nombre de nectaires.
- -Même couleur de tomentum de l'ovaire.
- -Même nombre de fleurs par inflorescence.
- -Même forme cylindrique du pétiole.
- -Plus ou moins même forme de feuille.

LES CONTRES:

- -C'est un semis dont nous ne savons même pas si c'est celui d'une espèce ou d'un hybride.
- -Christian de la Sablière a acheté une dizaine de plants ayant la même provenance chez Ch. Berehouc: certains fleurissent à la même époque mais n'ont pas la même couleur. Quelques-uns n'ont toujours pas fleuri.



Cette photo a été prise le 11 février 2011 chez Christian de la Sablière. Vous remarquerez énormément de ressemblances avec la photo du plant de Jean Tassin prise <u>48 heures plus tôt</u>: époque de floraison, forme de corolle, nombre de nectaires, abondance du nectar, pétiole cylindrique etc.

<u>Il n'y a que la couleur qui diffère</u> mais on notera la présence de "pigments" rouges. On voit également que la feuille de droite est entièrement couverte d'indumentum et c'est là où le bât blesse si je puis dire : tous les plants achetés chez Charles présentent des feuilles <u>entièrement</u> indumentées que ce soit chez Jean Tassin ou chez Christian de la Sablière. Aucun n'est passé par l'étape "bandes marginales".

Cette importante caractéristique ferait donc du plant de chez Jean un *R. protistum* var. *giganteum* alors que tous les livres s'accordent pour dire **qu'il faut entre trente et cinquante ans pour atteindre cette complète pilosité** et nous avons vu que des sujets encore plus vieux présentent toujours une bande marginale.

Il est impossible qu'un si jeune plant de *protistum* (tout est relatif) puisse montrer un indumentum complet.



Jean présentant l'envers de la feuille.

Mais tout s'explique chez Jean comme chez Christian si les graines dont leurs plants sont issus proviennent d'un hybride ou d'une hybridation entre grandes feuilles. Il faudrait pour cela un parent "rouge" et un parent "jaune" pour expliquer tantôt des fleurs "rouges", tantôt des fleurs "jaunes" et tantôt un mélange des deux.

Je ne sais si cela s'est fait naturellement ou s'il existe un hybride de ce genre créé par l'homme dans les parcs anglais où se sont rendus Charles Berehouc et Jean Lennon mais un hybride <u>de ce genre</u> existe en Californie.



Hybride entre R. protistum (rouge) et R. grande (jaune). Photo de James Gaither (Californie)

Examinez bien la forme et l'envers des feuilles. Elles concordent avec la feuille que présente Jean.

En conclusion le plant de Jean **ressemble à s'y méprendre** à un *R. protistum* var. *giganteum* et je le comprends parfaitement quand il termine l'article qu'il a rédigé pour la Société Bretonne du Rhododendron 'on peut dire que si c'est un hybride de protistum il en est très, très proche au point de pouvoir presque affirmer que c'est un véritable R. protistum'.

mais:

- 1) ce ne peut être un *protistum* var. *protistum* puisque ses feuilles sont couvertes d'indumentum sur toute leur surface
- 2) ce ne peut être un *protistum* var. *giganteum* car il est beaucoup trop jeune pour avoir un indumentum "complet". Il lui manque encore 20 ou 30 ans minimum.

Une hybridation (laquelle ?) est la seule explication logique à cet indumentum "complet" que l'on retrouve sur <u>TOUS</u> les plants vendus par Charles Berehouc.

Pas un seul n'a présenté de bande indumentée marginale.

En conséquence de quoi, je ne pense pas que ce soit un botanique mais plutôt du semis de F1 => les plants penchent tantôt du côté d'un parent, tantôt de l'autre. Le plant de Jean penche du côté du *R. protistum*. Les plants chez Christian penchent tantôt vers l'autre parent ou tantôt vers un mélange des deux parents.

C'est un HYBRIDE mais qui s'en soucie?

Il est MAGNIFIOUE et c'est cela qui compte.

A moins d'attacher plus de valeur à l'étiquette qu'à la beauté intrinsèque ?



Indumentum du plant de Jean Tassin

On ne nait pas *giganteum*, on le devient avec l'âge.

REMERCIEMENTS A:

Jean Tassin collectionneur multiplantes.

Christian de la Sablière hybrideur et créateur du parc de Boutiguery. http://www.boutiguery.fr/ Graham Smith chef jardinier en retraite de Pukeiti.

Maurice Wilkins chef jardinier et manager à Arduaine garden.

James Gaither photographe et botaniste, décédé en juillet 2012.

BIBLIOGRAPHIE:

Flora of China. http://bit.ly/XITvm1

 $Global\ Trees\ Campaign.\ \underline{\textbf{http://www.globaltrees.org/tp\ bigtree.htm}}$

Notes from the R.B.G.E. Pages 248 à 250.

Rhododendron Species Volume II Davidian. Pages 239 et 240

Royal Botanical Garden Edinburgh. http://bit.ly/120vDKS

Sous-section Grandia, Marc Colombel. http://bit.ly/YZlf7g

The Encyclopedia of Rhododendron Species, Cox. Pages 61 et 62

The Rhododendron Handbook, RHS. Pages 167 et 168.